L'HISTOIRE DE

FONTANILLA

UNE FEMELLE IBIS CHAUVE NÉE À CONIL DE LA FRONTERA

TEXTE: IÑIGO SÁNCHEZ GARCÍA
DESSINS: GABRIEL DE LA RIVA PÉREZ
TRADUCTION : BIOPARC DE DOUÉ-LA-FONTAINE

© Texte: Inigo Sánchez
© Dessins: Gabriel de la Riva
Première édition en 2016, édition actualisée en 2020

Evolution de la colonie d'ibis chauves de Conil

2004 : premier lâché d'ibis dans la Sierra Rétin.

2008: naissance de Trafalgar sur la falaise de Barbate.

2011: naissance de Caliméro dans la première colonie de la Barca de Vejer.

Caliméro rencontre Alménara au Zoo de Jérez.

2014: naissance de Fontanilla, le premier poussin né à Conil.

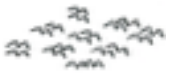
L'ibis chauve français nommé Loira niche à Conil et élève deux poussins. L'un d'eux s'appelle Puntaléjos.

2015: naissances de Batéles et de Aiza. Aiza meurt d'une infection suite à une blessure provoquée par un fil nylon autour de sa patte.

2016: morts de tous les poussins de Castilnovo en raison d'une probable infection par des tiques et des acariens.

Accident d'Alménara qui reçoit une prothèse de la patte.

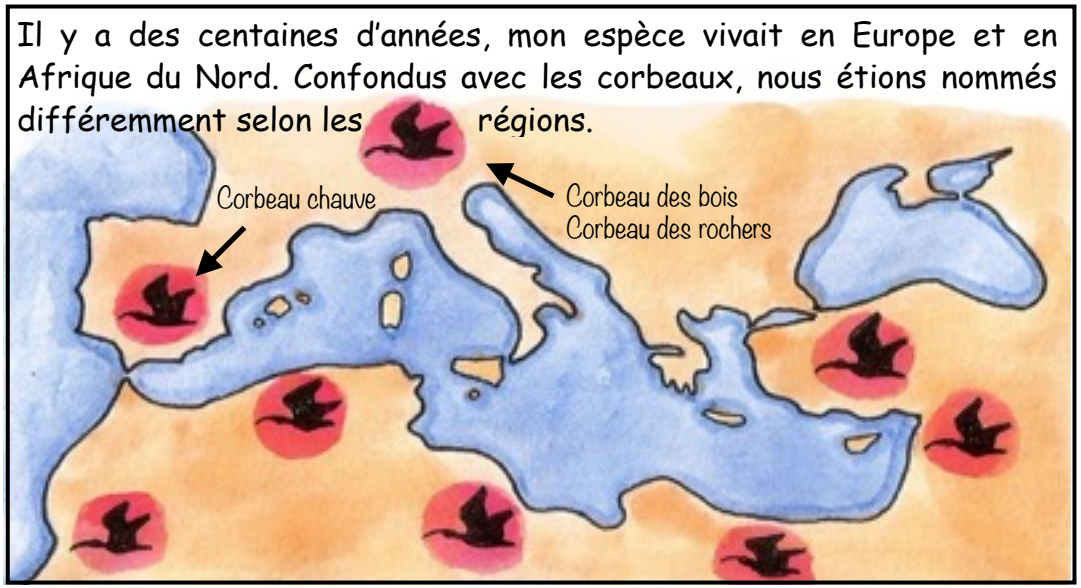
2017: naissance à Castilnovo de Guzman et de Prado, les premiers poussins du couple Caliméro et Loira. A la Barca de Vejer, tous les poussins sont tués par un hibou grand-duc.

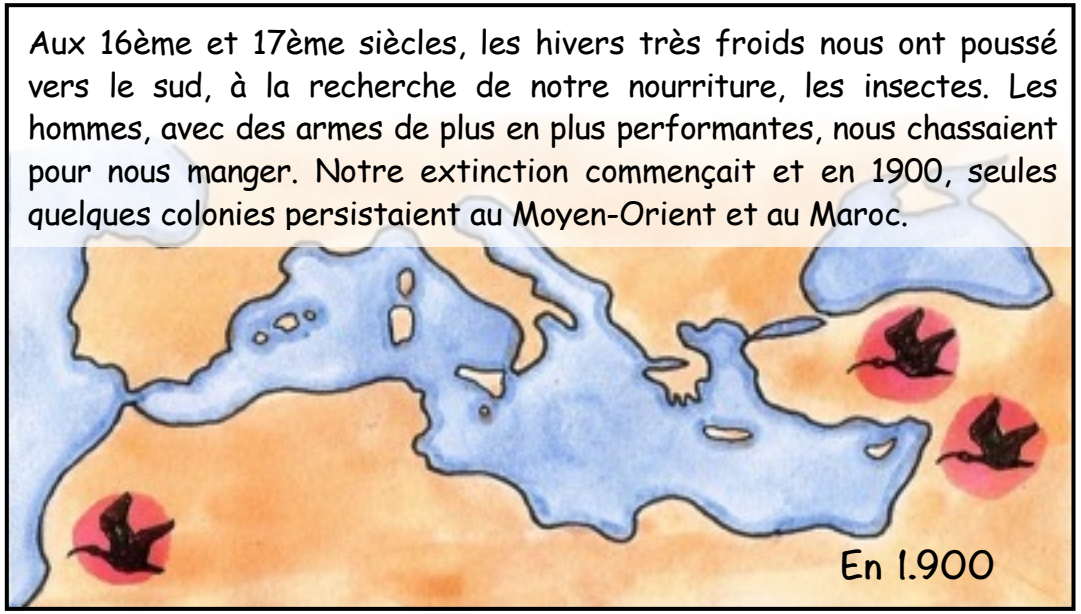


2018: Castilnovo se consolide et compte neuf couples. Fontanilla et Puntaléjos ont chacun un poussin.

L' HISTOIRE DE FONTANILLA

Une femelle ibis chauve née à Conil. *Texte: Iñigo Sánchez García / Dessins: Gabriel de la Riva Pérez / Traduction : Bioparc de Doué-la-Fontaine*

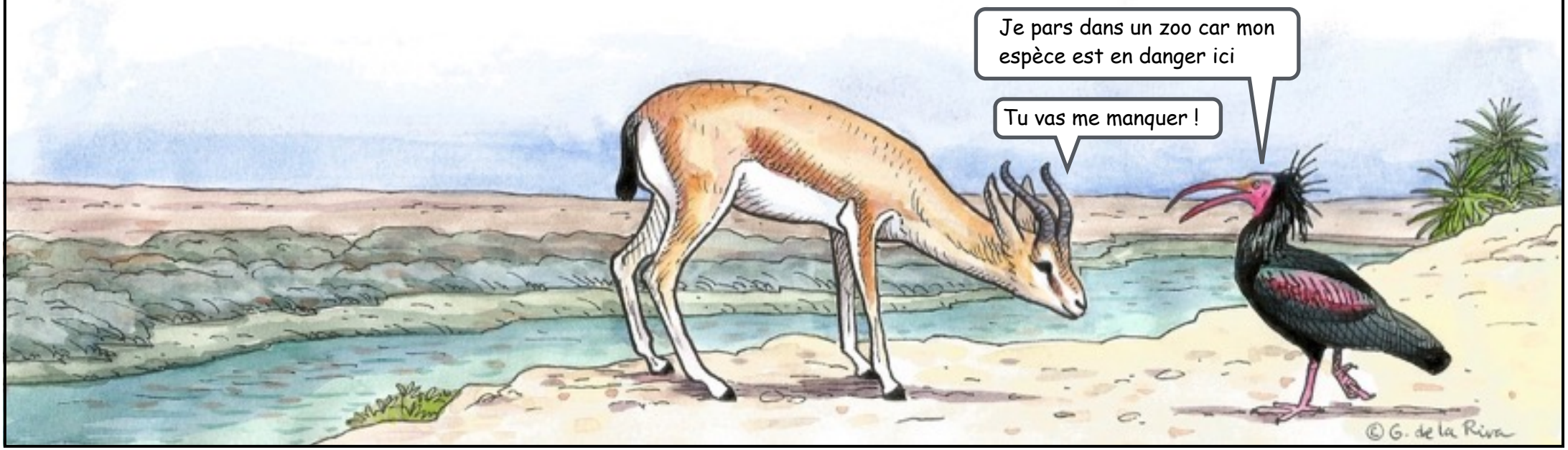


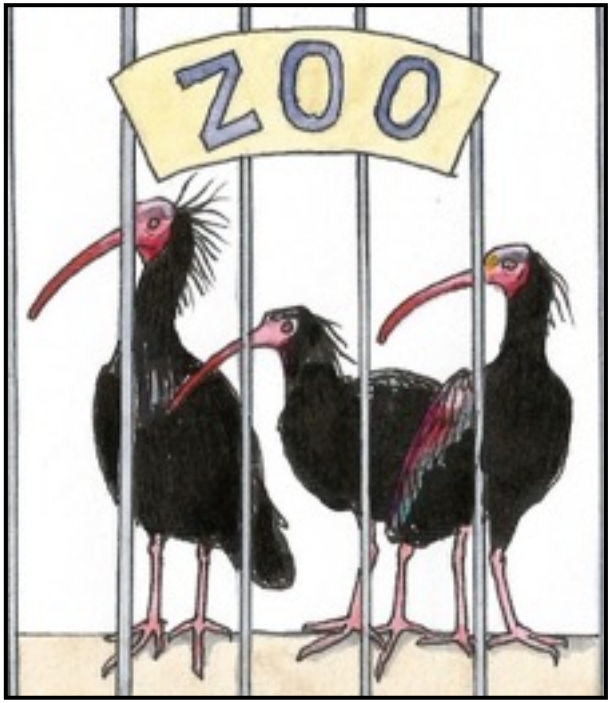


Quelques centaines d'années ont suffi pour que notre espèce passe de très commune à l'une des espèces d'oiseaux les plus menacées au monde. A l'aube des années 2000, nous n'étions plus qu'une cinquantaine de couples reproducteurs au Maroc.

Pour protéger notre dernière colonie, on y créa le Parc National Souss-Massa. De nombreuses institutions internationales collaborèrent avec le pays pour nous protéger.

Notre population s'y est agrandie pour atteindre une centaine de couples. Mais ce nombre restait insuffisant pour nous garantir un avenir. Nos espoirs se sont alors tournés vers nos cousins captifs.





Au milieu du 20ème siècle, des zoos européens se sont procurés des poussins ibis chauves au Maroc pour agrémenter leurs collections d'oiseaux exotiques.

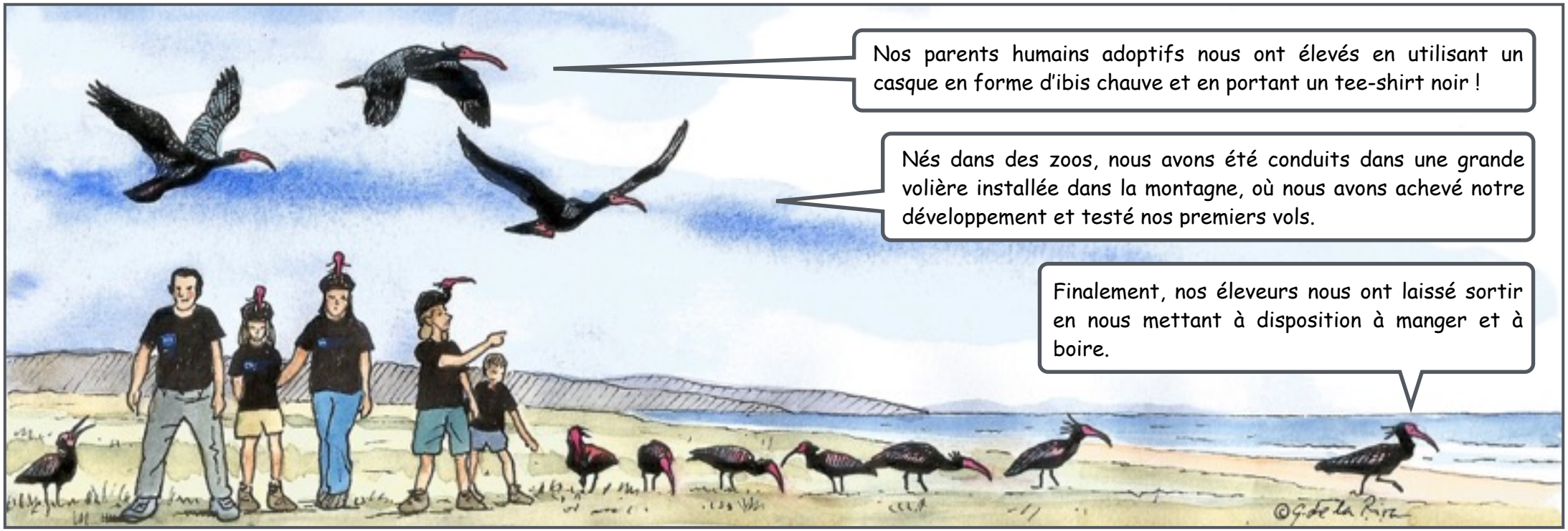
A cette époque, notre situation n'était pas si mauvaise. Nous nous reproduisions à plusieurs endroits d'Afrique du Nord, et ne pensions pas un jour être au bord de l'extinction.

Malgré la vie différente de mes parents en captivité, ils ne manquaient de rien. Sans prédateurs, leur population a vite augmenté.

Avec plus de 1000 ibis chauves en captivité, les zoos se sont coordonnés pour nous élever au mieux.

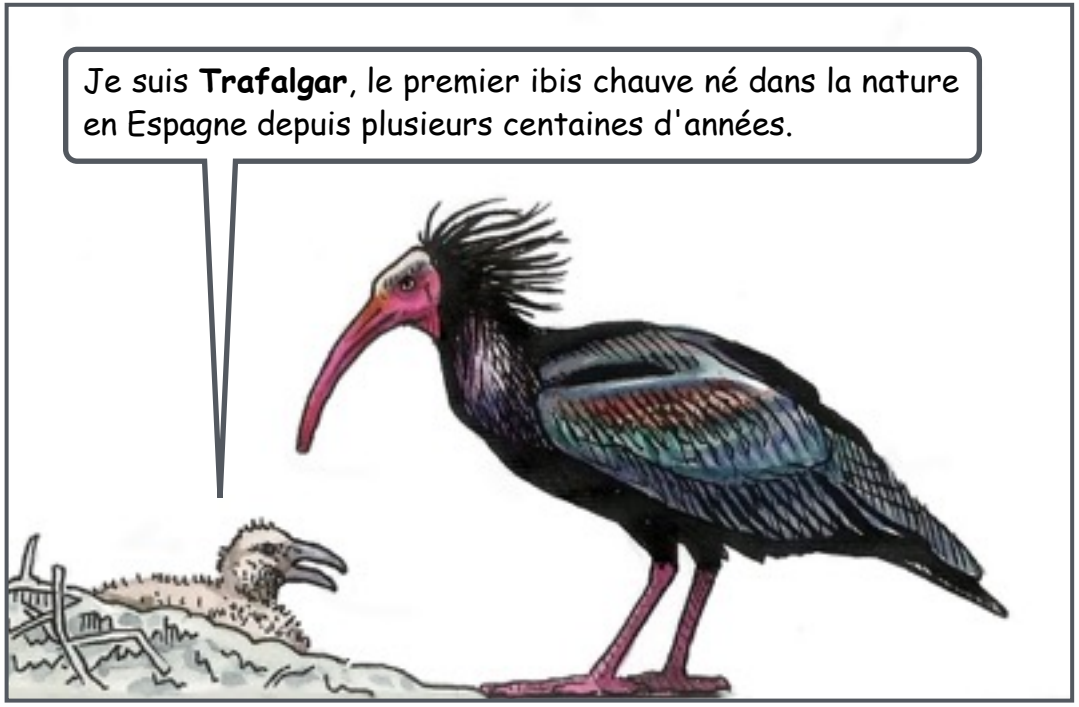
Ils essayèrent ensuite à maintes reprises de renvoyer des individus dans la nature. Mais sans lien avec la vie sauvage depuis plusieurs générations, les oiseaux ne survivaient pas.

Le **«Projet Eremita»** est un programme du **Zoo de Jerez** et du **Département de l'Environnement** de la **Junte d'Andalousie**. Il est implanté sur la côte de **la Janda,** région très semblable aux côtes marocaines où nos parents vivaient autrefois. Les ibis chauves nés à Jerez et dans d'autres zoos d'Europe sont au cœur de ce projet.



Au début, le retour à la vie sauvage fût difficile et nombre de nos parents moururent, de causes naturelles ou humaines.

Mais d'autres ont réussi à se reproduire ! C'était en **2008** sur les **falaises de Barbate** pour les premiers couples…



La première colonie d'ibis chauves s'est installée au lieu-dit **La Barca de Vejer** en **2011**. Les humains ne s'y attendaient pas tant elle est proche des habitations.

Mon père, appelé **Caliméro**, est né dans l'un des quatre premiers nids occupés. Il avait une maladie qui l'empêchait de bien se nourrir.

Les responsables du **«Projet Eremita»** m'ont remarqué et m'ont placé dans la volière de Barbate.

A Jerez, **Caliméro** a été soigné et guéri par les vétérinaires.

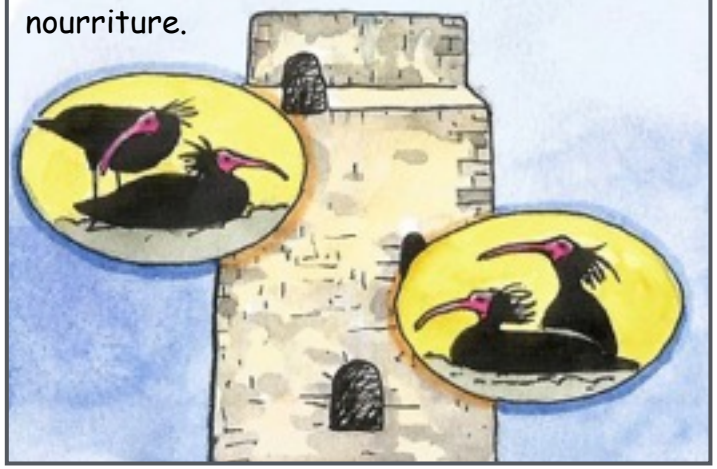
Ils ont tous deux été placés dans la volière pour être libérés à l'automne suivant.

Mon père a profité de cette seconde chance pour devenir un adulte magnifique et averti ! Son lieu préféré pour chercher sa nourriture était le **terrain de golf de Chiclana !**

Les pelouses étant arrosées toute l'année, il y trouvait des insectes en abondance car il est plus facile de fouiller du bec la terre meuble, à la recherche de proies. Ma mère **Alménara** fréquentait aussi ce golf, en plus de la région de **Barbate** et de la **Barca de Vejer**.

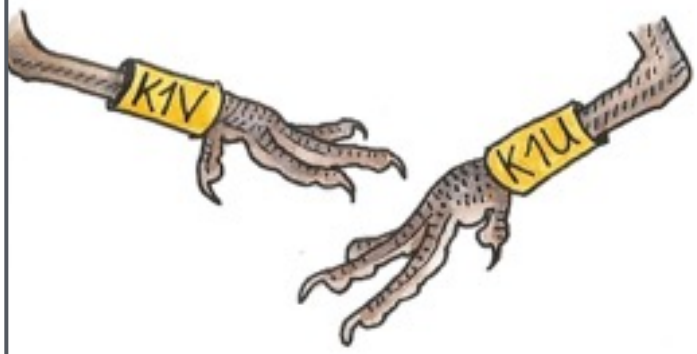
De temps en temps, les ibis changeaient leur itinéraire habituel pour visiter la belle plage de **Castilnovo** à **Conil**. Au printemps **2014**, mes parents âgés de trois ans, âge auquel nous pouvons commencer à nous reproduire, ont tenté leur chance. Ils se sont installés dans la tour de Conil, avec deux autres jeunes ibis, un mâle né au Zoo de Jerez et une femelle nommée **Loira** née au **Bioparc de Doué-la-Fontaine** en **France**.

Les deux couples ont confectionné leurs nids dans les anciennes fenêtres de la tour et ont pondu quasiment au même moment. Me voici née, avec mes deux frères !
Malheureusement, nos parents inexpérimentés ont eu du mal à nous trouver de la nourriture.



J'ai survécu à mes deux frères. Peu de temps après, l'autre couple était de nouveau parents de deux poussins. La femelle Loira, âgée d'un an de plus que ma mère, avait tenté de s'apparier à un autre mâle de la **Barca de Vejer**, sans succès d'élevage.

À la mi-juin, des hommes sont montés à l'échelle jusqu'à mon nid et m'ont enfermée dans un sac en tissu. Je pensais mes jours finis… Mais ils m'ont auscultée, photographiée et posé deux bagues sur les pattes : une bague en métal et une en plastique portant l'inscription **K1V**.



Quelques minutes plus tard, j'étais de retour dans mon nid. Mais à ma grande surprise, je n'étais plus seule. Un mâle né au **Zoo de Jerez** et doté d'une bague K1U devenait un nouveau membre de ma famille ! Nous nous sommes exercés à voleter dans le nid, pour prendre ensemble notre envol et voir pour la première fois la mer !

Très vite, nous avons volé au-dessus des prés et profité de nos premières sorties, en retournant toujours à la tour qui nous avait vus naître. Plus tard, nous avons suivi nos parents jusqu'au terrain de golf de **Chiclana** pour nous nourrir nous-même des insectes abondants.

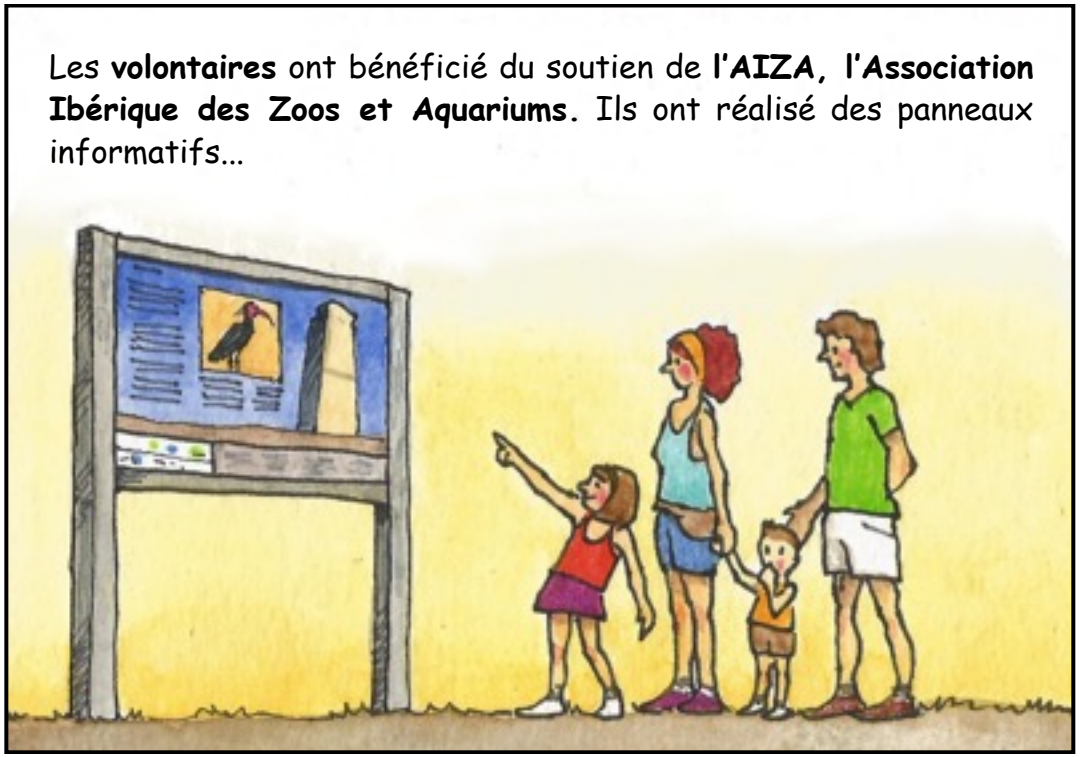
Un froid matin de janvier, alors que je mangeais des courtilières sur le parcours de golf, j'ai soudainement ressenti un puissant coup dans le flanc droit, et une douleur intense.

Mon aile et ma patte avaient été durement touchées par une balle de golf. L'équipe du projet, très attentive, s'en est aperçue et m'a emmenée au **Zoo de Jerez** où mon père était présent pour des soins. Avec l'aide des vétérinaires, je me suis vite remise d'aplomb.

D'une grande vigilance, les **volontaires** de la **Société d'Histoire Naturelle de Cadix** et du **Zoo de Jerez** nous surveillent continuellement pour veiller à notre sécurité.

Le travail des **volontaires** est important car les gens ne savent pas à quel point notre tranquillité est essentielle au succès de notre reproduction. Mes parents adoraient **Castilnovo**. Ils sont ainsi revenus au printemps suivant pour établir un nouveau nid, malgré les intrusions dérangeantes comme le bruit des paramoteurs.

Les **volontaires** ont bénéficié du soutien de **l'AIZA, l'Association Ibérique des Zoos et Aquariums.** Ils ont réalisé des panneaux informatifs…



… Et ont parlé de nous dans les écoles pour que les enfants de **Conil** nous découvrent et nous respectent.

Guérie, je suis retournée à **Castilnovo** fin février.

Mon retour à la liberté s'est fait en présence des élèves de l'école **Los Bateles**, du maire de **Conil**, d'autres autorités ainsi que d'un ibis géant, ressemblant à un humain, appelé **Peluki** !

Maman, papa, je suis de retour !
Alors, comment ça se passe avec **Loira** ??
SUPER!!
Quand je suis arrivée à la tour, mes parents ne me prêtèrent pas attention… Ils semblaient absorbés par la nouvelle saison de reproduction. Et ma mère était en colère car mon père s'intéressait de trop près à la femelle française **Loira**.

Quelle honte !
Loira
Le mâle de **Loira** a eu le même accident que moi mais en est mort. Puisque les couples ne sont pas toujours fidèles d'une année sur l'autre, mon père a hésité alors à s'accoupler avec **Loira**.

Je partis pour Chiclana et laissais mes parents avec leurs histoires.
Mes parents se sont finalement réconciliés et ont investi le même nid. La veuve **Loira** est partie pour **Barca de Vejer** à la recherche d'un nouveau mâle. Je crois qu'elle en a trouvé un.

Ma mère a pondu quatre œufs. L'un d'entre eux a roulé hors du nid et est mort de froid. Les trois autres ont éclos, mais le dernier né n'a pas vécu. Les deux autres ont vite grandi !
Tout se passait bien jusqu'à ce que mon père rapporte au nid un bout de ligne de pêche …

Le fil de nylon s'est avéré être un piège. Il s'est accroché à la patte de ma petite sœur et lui a presque coupé les tendons et la circulation du sang. Heureusement, quelques jours plus tard, elle a été libérée par les volontaires.

Mon frère fût appelé **Bateles** et muni d'une bague **K3M** et ma petite sœur baptisée **AIZA**.

Les blessures de la patte d'**AIZA** se sont infectées. En raison de la douleur, elle a sauté du nid, bien trop tôt, et l'équipe a dû l'emmener au zoo pour la soigner.

Les volontaires l'ont attrapée avant qu'un chien ou un humain ne lui fasse de mal. Mais malheureusement, elle est morte des suites de l'infection.

Mon frère **Bateles** a eu plus de chance. Quelques jours après son premier envol, je l'ai vu à **Chiclana** en compagnie de mes parents.

Il était le fier survivant de la seconde génération d'ibis de Conil, en **2015** !

En **2016**, **Alménara** et **Caliméro** mes parents, ont tenté de se reproduire pour la troisième année consécutive. Ils ont pondu quatre œufs dans leur nid de la tour de **Castilnovo** et trois d'entre eux ont éclos. Malheureusement, tous les poussins sont morts dans la tour, ainsi que d'autres espèces telles que les choucas.

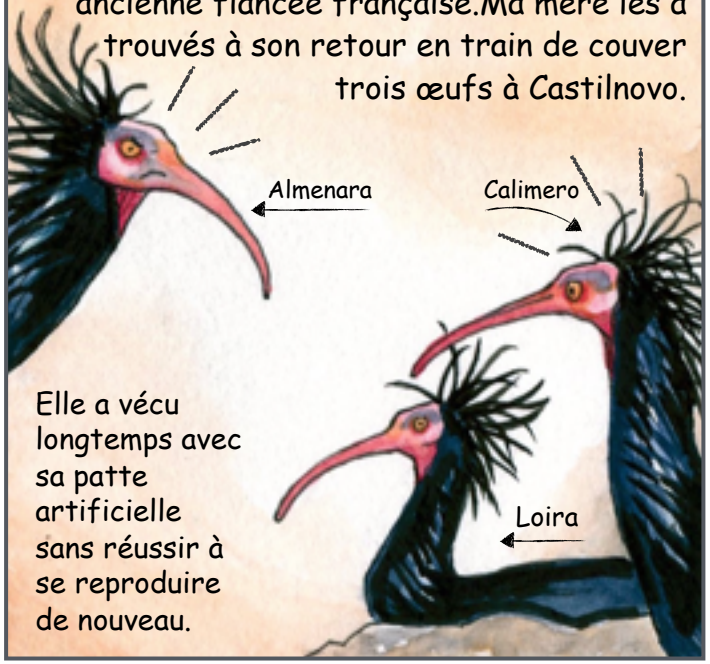
Ils ont probablement été infectés par les morsures de nombreux acariens et tiques.

La malchance de 2016 doit être acceptée comme faisant partie d'un processus naturel. Les parasites et les maladies font partie du cycle de la vie et ont leurs fonctions. Un jour, peut-être l'année prochaine ou l'année suivante, je trouverais un bon compagnon pour fonder une famille à **Castilnovo**.

Durant l'hiver 2017, ma mère **Alménara** a eu un accident et s'est cassé une patte. Elle ne pouvait pas marcher et a eu une infection généralisée. Par chance, un agriculteur l'a trouvée et ramenée aux agents de l'environnement.

Opérée d'urgence, les vétérinaires du zoo de Jerez l'ont amputée d'une partie de la patte et lui ont posé une prothèse. Elle a été relâchée à Conil, après avoir réappris à marcher.

De son côté, mon père a retrouvé Loira, son ancienne fiancée française.Ma mère les a trouvés à son retour en train de couver trois œufs à Castilnovo.



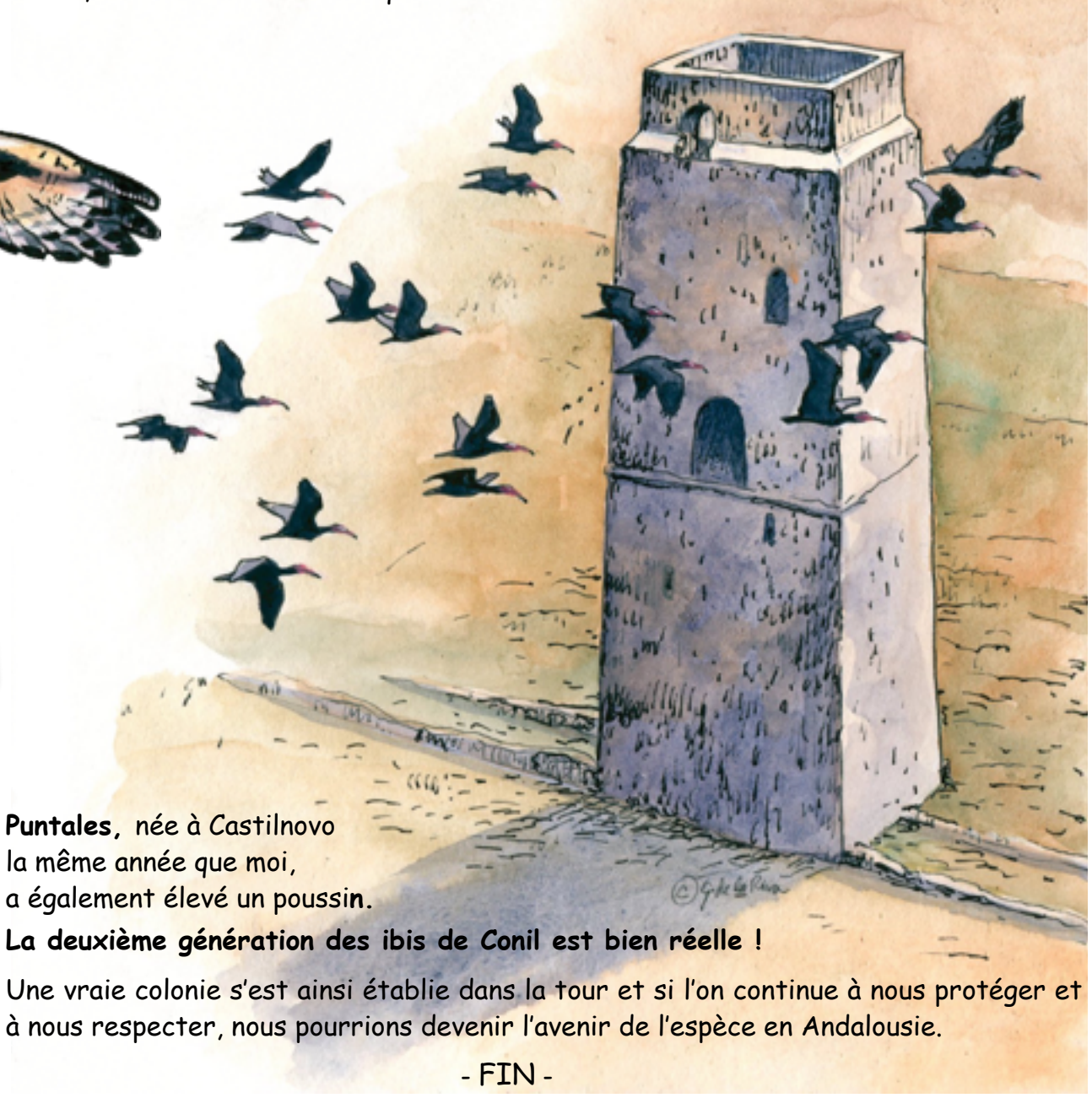
Elle a vécu longtemps avec sa patte artificielle sans réussir à se reproduire de nouveau.

Ce matin, j'ai fréquenté un jeune mâle né à Vejer. Nous avons construit un nid dans la fenêtre la plus haute de la tour, dans l'attente d'élever nos futurs jeunes.

En **2017**, une famille de hiboux grand-duc installée près de la colonie de mes parents à la Barca de Vejer, a dévoré tous les poussins !

Cette année-là, seuls mes frères de Castilnovo ont pu s'envoler. Mon père et Loira avaient réussi à élever là-bas deux jeunes mâles que les écoliers de Conil ont baptisé **Guzman** et **Prado**.

Au printemps **2018**, plusieurs couples de la Barca de Vejer ont déménagé à Castilnovo pour se mettre à l'abri des hiboux. La tour a connu un ballet continuel d'ibis. Neuf couples en tout ! A trois ans, j'ai enfin pu élever mes premiers poussins avec mon fiancé, dans la fenêtre même qui m'a vue naître.

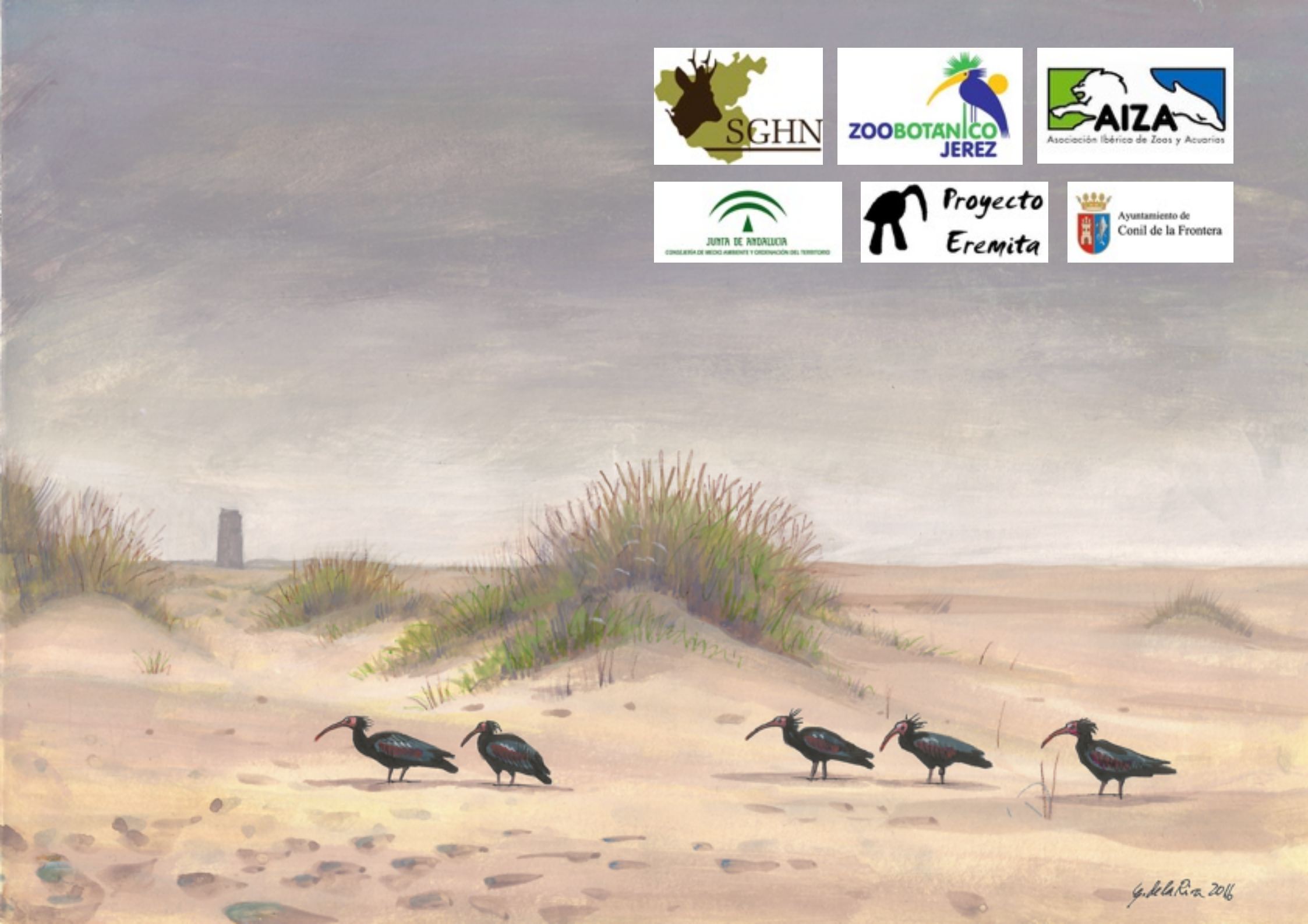


Puntales, née à Castilnovo
la même année que moi,
a également élevé un poussin.

La deuxième génération des ibis de Conil est bien réelle !

Une vraie colonie s'est ainsi établie dans la tour et si l'on continue à nous protéger et à nous respecter, nous pourrions devenir l'avenir de l'espèce en Andalousie.

- FIN -


SGHN
ZOOBOTANICO JEREZ
AIZA
Asociación Ibérica de Zoos y Acuarios
JUNTA DE ANDALUCIA
Proyecto Eremita
Ayuntamiento de Conil de la Frontera